

Viertes

# ABONNEMENT-CONCERT

im Saale des Gewandhauses zu Leipzig.

Donnerstag, den 24. October 1861.

## Erster Theil.

Ouverture zu „Genovefa“ von Robert Schumann.

Concert-Arie von W. A. Mozart, gesungen von Fräulein  
*Mathilde Enequist-Biondini* aus Paris.

Mia speranza adorata! ah! troppo è a noi l'ira del ciel funesta! l'ultima volta è questa, ch'io ti stringo al mio seno! Anima mia, io più non ti vedrò, deh! tu l'assisti, tu per me la consola. Addio, Zemira, ricordati di me! senti . . . che vedo? — tu piangi, o mio tesoro, oh! quanto accresce quel pianto il mio martir. Chi prova mai stato peggior del mio! Addio per sempre! amata sposa, addio!

Ah non sai, qual pena sia  
Il doverti, oh Dio! lasciar,  
Ma quel pianto, anima mia,  
Fa più grave il mio penar,  
Deh! mi lascia, oh fier tormento!  
Cara sposa! ah! ch'io mi sento  
Per l'affanno il cor mancar!  
A quai barbare vicende  
Mi serbaste, aversi Dei!  
Dite voi se i casi miei  
Non son degni di pietà.

Concert für das Pianoforte, componirt und vorgetragen von  
Herrn Kapellmeister *Carl Reinecke*. (Neu, Manuscript.)

Arie aus „Les noces de Jeanette“ von Victor Massé, gesungen von Fräulein *Enequist-Biondini*.

Au bord du chemin  
Qui passe à ma porte,  
Fleurit un bel aubépin  
Dont le vent m'apporte  
Les parfums chaque matin.  
Sur sa branche  
Qui se penche  
Un gentil rossignol  
Vient depuis quelques jours  
Chanter ses amours,  
Et sous la ramée parfois  
J'écoute charmée sa voix.  
Ah! voix légère,  
Chanson passagère,  
Babil gracieux  
Qui réjouit l'air  
Et les cieux.  
Du zéphire  
Le souffle t'inspire,  
Et l'amour s'éveille.

A tes accents mélodieux,  
Pour entendre mieux  
Sa voix si pure.  
Le flot clair  
Appaise son murmure,  
Et dans l'air  
Et dans la ramure  
Le vent soupire  
Plus tendrement  
Et plus gaîment.  
Cette nuit sur ma croisée,  
L'aile humide de rosée,  
L'oiseau léger  
Vint se loger.  
Triste et plaintive  
Comme un soupir,  
Sa voix moins vive  
Semblait gémir,  
Mais le jour luit  
Et sa chanson va revénir.

Zweiter Theil.

Symphonie (Nr. 7, A dur) von L. van Beethoven.

Billets à 1 Thlr. sind in der Musikalienhandlung des Herrn Fr. Kistner und am Haupteingange des Saales zu haben. Sperrsitze à 1 Thlr. 10 Ngr. sind nur am Concert-Abende an der Casse zu haben.

Einlass um 6 Uhr. Anfang um halb 7 Uhr. Ende nach halb 9 Uhr.

Das 5. Abonnement-Concert ist Donnerstag den 31. October 1861.

Druck von Breitkopf und Härtel in Leipzig.

1701181110911